

BULLETIN N° 12

le 21 Avril 1969

S O M M A I R E

- Programme.
- Lettres de Mars et d'Avril de notre Gouverneur François SELLIER.
- Informations rotariennes.
- Dîner du 24 Mars - Causerie de JACQUET: Commémoration de la bataille du Plateau des Glières.
- Dîner du 14 Avril.
- Assiduités et présences à l'extérieur.

o o
o

Réception de nos amis rotariens du Club de PURMEREND les 26 et 27 AVRIL 1969

SAMEDI 26 : 17 heures : Accueil des visiteurs chez Lucien HINAUX (Garage Renault) à Saint-Ouen-l'Aumône, 57 Rue du Général Leclerc (au-dessus du magasin d'exposition), à côté de l'hôtel du Grand Cerf, à gauche avant le pont (en venant de Paris).

19 h. 15 : Répartition de nos amis dans les familles hôtes pour le dîner.

DIMANCHE 27: 10 h. 15 : Départ en car Place de l'Hôtel de Ville pour visite guidée des extérieurs et du parc du Château de Chantilly, suivie de la visite de Senlis.

13 heures: Déjeuner au restaurant du Grand Cerf à Senlis.

Après déjeuner, fin de la visite de la ville.

19 heures: Dîner au Grand Cerf à Saint-Ouen-l'Aumône.

Réception de nos amis rotariens du Club de PORRENTRUUY-DELEMONT les 16 et 17 MAI 1969 :

VENDREDI 16: 10 h. 45 : Rendez-vous au Grand Cerf à Saint-Ouen-l'Aumône (Hôtel à gauche, juste avant le pont en venant de Paris).

11 h. 30 au plus tard: Départ du Grand Cerf en car pour Meulan.

12 h. précises: Déjeuner à la Grande Pinte à Meulan.

14 h. 15 : Visite de l'Usine Renault à Flins

N.B.- Les personnes qui préféreraient aller directement à Thoiry y seraient conduites par le car, après arrêt à Flins des amis visitant l'usine.

16 h. 15 : Départ en car pour Thoiry - Visite du parc zoologique (rafraîchissements). Retour à Pontoise - Réception pour dîner dans les familles hôtes.

SAMEDI 17: 11 h. 15 précises: Rendez-vous au Grand Cerf à Saint-Ouen-l'Aumône - Départ dès 11 h. 30 pour Mal-Maison - Déjeuner près du Musée. Visite guidée dès 14 h. 30

19 h. 30 : Dîner au relais Sainte-Jeanne à Cormeilles-en-Vexin (10 km au-delà de Pontoise sur R.N. 15).

o o

o

REUNION DU 24 MARS

Causerie de Joseph JACQUET

En présentant le conférencier, notre président nous fait savoir que notre ami Joseph JACQUET a demandé la parole ce soir (aux lieu et place de WAGENAAR) pour évoquer la bataille du plateau des Glières (Haute Savoie), dont c'est aujourd'hui la commémoration du 20ème anniversaire, et à laquelle il a pris part en tant que résistant.

Pendant l'occupation, notre ami travaillait à la construction du barrage Génissiat sur le Rhône quand, en 1943, les allemands sont venus cerner le chantier, tuer et déporter du personnel ; Jacquet a pu s'échapper et prendre le maquis.

Ce sera son sujet de ce soir, mais il ne nous dira peut-être pas qu'il fut chef de groupe, sergent de Corps Francs de la Compagnie Nord-africaine, de l'O.R.A. de l'Ain ; qu'il prit part à de nombreux engagements dont l'attaque d'un train blindé dans la région de Culloz, ce qui lui vaudra d'être cité à l'ordre de la division par le Général DELCOURT, commandant de la région militaire de Lyon, le 7 Juillet 1944, citation décernée de LONDRES.

Enfin, dans la même région, il fit arrêter les S S tortionnaires de TOULOUSE, dont André MALRAUX parle dans ses Antimémoires.

.../...

- COMMEMORATION DE LA BATAILLE DU PLATEAU DES GLIERES -

Il y a eu 25 ans hier, Pierre BROSSOLETTE mettait un terme à sa vie et aux tortures que lui infligeaient d'implacables bourreaux.

Il y a 25 ans aujourd'hui 12.000 hommes de la 157ème division alpine de la Wehrmacht, appuyés par 20.000 troupes de police, gestapo et miliciens, mettaient un terme à la Résistance héroïque des Glières.

Deux actes de bravoure qu'il faut commémorer, car ils furent aux heures noires, le témoignage de la perennité de la Nation dans ses traditions d'attachement à la liberté et de respect de la dignité de l'homme.

Je voudrais, parce que j'ai vécu ces moments exaltants de la Résistance, vous parler de cette bataille des Glières simplement, pour que ce soir, 25 ans après leur sublime sacrifice, soit évoqué - comme il doit l'être je suis sûr aujourd'hui dans beaucoup de foyers savoyards - le souvenir de ces jours douloureux de notre Histoire

Le Plateau des Glières culmine à 1.500 mètres au coeur du massif des Aravis, à l'Est d'ANNECY, à mi chemin de la frontière Suisse. Aucune route d'accès, des sentiers qui serpentent dans d'épais taillis propices à l'embuscade. Au Sud, et tranchant le massif en deux, la route d'Annecy à Thônes, Saint-Jean-de-Sixt, Entremont, dévale sur Saint-Pierre de Rumilly dans la Vallée de l'Arve. A deux pas de la Suisse, havre de paix et étape vers LONDRES à cette époque

Cette route fut, dès 1942, la route de la liberté à ceux qui fuyaient l'oppression.

Le Plateau, dès 1943, devint le refuge, puis le camp retranché de la liberté aux officiers chasseurs alpins (27ème BCA) qui y organisèrent une véritable école de cadres pour l'armée de la Libération.

Ouvriers des villes - paysans savoyards - vétérans de l'Armée républicaine espagnole - communistes des FTP - bourgeois et intellectuels - Juifs - athées - y ont formé une véritable armée dans des sections au nom glorieux telles que Verdun, Koche, Bayard, Foch, Liberté chérie, Lorraine et Savoie, EBRO etc

De nombreux parachutages dans l'automne 1943 permirent aux formations du Maquis des Glières d'entreprendre des actions d'embuscades et de destruction des voies de communications de l'ennemi, et de ceinturer tout le plateau d'une façon extrêmement efficace

Inquiet de ces dangereuses concentrations, Vichy met la Haute Savoie en état de siège et, le 31 Janvier 1944, déclare la guerre aux "terroristes" des Glières.... Voici quelques extraits de l'affiche qui fut apposée sur les murs des villes de la région :

Habitants de la Savoie

" La recrudescence des attentats terroristes dans votre département, l'insécurité de plus en plus grande qui y règne, ont amené le Gouvernement à envisager son épuration et sa pacification"

Suit une longue et dithyrambique prose à la gloire de la passivité de la France dans la guerre. Mais l'avertissement suivant est significatif :

" Je rappelle que tout individu pris les armes à la main ou "détenteur d'armes et d'explosifs sera immédiatement traduit devant la Cour Martiale - jugement sans appel et exécutoire - dans les 24 heures. Toute attitude hostile, le recel d'individus hors la loi ... seront réprimés sévèrement, tant dans les personnes que dans les biens".

ANNECY, le 31 Janvier 1944

signé l'Intendant de Police: Lelong.

Pendant deux mois, des escarmouches se produisent pratiquement chaque jour avec les forces de police de Vichy: les GMR, miliciens et autres sbires à la solde de l'ennemi.

Le 13 Février, un important parachutage apporte au maquis les armes nécessaires qui permettent de passer à l'offensive. Partout les forces de Vichy sont battues, le maquis fait de nombreux prisonniers : GMR sont reconvertis - les miliciens sont internés.

La situation semble se stabiliser et, dans notre maquis dans l'Ain, il n'est question que des exploits du maquis de Savoie. L'enthousiasme y aidant, les offensives se multiplient partout. Elles réussissent sur les troupes de Vichy, elles échouent sur les troupes allemandes.

Ce fut notre cas dans l'Ain où, du 2 Février au 17, nous dûmes affronter la division alpine d'Oberg, qui se jeta sur les Glières un mois plus tard

Agacés par les succès des maquisards des Glières, les allemands entreprirent leur offensive qui débuta le 23 Mars. La bataille dura

..../....

trois jours. Une à une, les sections de barrage se replient pour fermer le verrou du plateau. C'est alors qu'apparaît l'aviation qui bombarde les repères, chalets et positions. Le 26 Mars, l'assaut final est donné: 250 maquisards furent portés disparus - 105 reposent dans le cimetière de Thônes, dans ce site imposant, au pied de la montagne qu'ils ont vaillamment défendue.

Les chefs furent dignes des combattants. Roman-Petit, Croix de la Libération, forma les maquis de l'Ain-Savoie en 1941 - Le Commandant Valette d'Osia, général aujourd'hui, fut l'organisateur et le responsable des Glières - Le Capitaine Aujot, du 27ème BCA, tué pendant l'assaut, prit le commandement du plateau à la mort du Lieutenant Tom Théodore Morel, Saint-Cyrien, engagé en 1940 dans les combats sur les Alpes où il devait y gagner la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur à 24 ans en capturant une compagnie italienne ; à l'armistice, il devient instructeur à Saint-Cyr où il fut le professeur de mon ami L. Hostache qui commandait la compagnie de l'ORA à laquelle j'appartenais dans l'Ain.

Hostache fut tué deux mois plus tard, mais il nous parlait abondamment de Tom, de l'homme exceptionnel qu'il était et des destinées auxquelles il serait appelé s'il devait survivre à la guerre. Je me souviens particulièrement de cette citation: si vous hésitez entre deux devoirs, disait Tom, choisissez celui qui vous coûte le plus, où il y a le plus de sacrifices à faire, ainsi vous serez sûrs de ne pas vous tromper.

Tom Morel fut tué le 9 Mars, à la sortie du village d'Entremont, après un engagement avec les forces GMR que Vichy lançait alors à l'assaut des maquis. Parce qu'il s'était bien battu - et que Tom était officier - il laissa à son adversaire l'arme qui lui fut fatale. L'officier français - O suprême déshonneur - tira sur Tom à bout portant et l'abattit d'une seule balle au cœur.

L'immense tristesse des maquis à l'annonce de la mort de Tom m'est restée ce soir aussi vivace qu'il y a 25 ans. Tom Morel était notre idole, notre chevalier sans peur. Lorsque l'on fit descendre le drapeau en signe de deuil, et que Hostache, des sanglots dans la voix, nous parla de lui, il n'y avait pas un homme autour de moi qui ne jura de le venger.

" Et cependant " disait Hostache - méfiez-vous de la haine. Le drapeau restera un jour en berne, demain la bagarre continue" .. Tom fut remplacé par Aujot ; chez nous, Hostache fut remplacé par un autre officier.

Les allemands perdirent beaucoup de plumes aux Glières. Mais là n'était pas l'enjeu de la lutte. Les Glières furent le grand combat de la Résistance. La disproportion des forces constituait une entreprise téméraire, inutile aux yeux de bien des gens à l'époque.... et qui sait, à d'autres aujourd'hui

.../...

Mais à nous, ceux qui savions que nous étions du bon côté, que nous étions avec le camp de la démocratie, elle fut pour nous la première épreuve de force de l'armée sans uniforme, et aussi, et surtout, le geste hautement symbolique d'un groupe d'hommes qui refusèrent d'abdiquer leur dignité.

A ce double point de vue, le drame des Glières s'inscrit en tête de l'Histoire de la Résistance.

Témoin, combattant volontaire de la Résistance, Maquisard de l'ORA de l'Ain, je me devais, chers amis, en ce 25ème anniversaire de cette bataille, de vous en faire le récit en hommage à mes copains, compagnons qui connurent la misère et l'infortune, à ceux qui sont morts et qui n'avaient pour tout idéal que de

VIVRE LIBRE OU MOURIR !

J. JACQUET

° °
°

LUNDI 14 AVRIL

Excellente conférence de notre ami WAGENAAR sur le développement horticole en France.

Come chacun de nous le sait, il n'y a que les hommes qui ont trop d'ordre qui ne réussissent pas à retrouver les documents qu'ils ont parfaitement mémorisés - Notre ami WAGENAAR est un homme d'ordre ! ce qui nous prive de son texte que nous regrettons de ne pouvoir publier.

° °
°